

Nicole Martin: laisse-moi revenir



[Agrandir](#) 



Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) Ça faisait longtemps que Nicole Martin n'était plus à l'avant-plan de la scène musicale. Dernières apparitions il y a 16 ans pour la star des années 70. Aussi, après toutes ces années de silence, il a suffi d'une seule question à la chanteuse pour qu'elle raconte son nouveau disque et sa carrière entière, commencée à 12 ans!

Son *Cocktail de douceur*, numéro un des ventes francophones une semaine après sa sortie, l'emmène dans une nouvelle avenue, celle du jazz.

«J'ai une voix basse qui se prête bien au jazz. Je me suis entourée de Julie Lamontagne, une grande pianiste et une grande arrangeure, alors tout est bien placé. Je voulais qu'aucun musicien ne dérange les autres et que chacun ait sa place et moi aussi. Je ne voulais personne qui *jam* et montre comme il est bon. C'est ça, pour moi, du beau jazz accessible, comme chez Sinatra.»

Nicole Martin, qui a chanté les grands paroliers du Québec à Tokyo, après des débuts précoces au Monaco de la rue Saint-Jean, était partie bien jeune pour la retraite. Et n'eût été l'insistance d'un proche de Patrick Huard, elle continuerait de se la couler douce et de faire du vélo comme une mordue (2500 km l'été dernier avec son mari). Lors d'un gala Juste pour rire en hommage aux 20 ans de carrière de l'humoriste, un organisateur a insisté encore et encore pour qu'elle vienne chanter. «J'ai fini par accepter. C'était au TNM [Théâtre du Nouveau Monde] et j'avais un trac fou. J'avais peur des musiciens, que je ne connaissais pas, mais j'ai pris ma place et j'ai chanté *Il était une fois des gens heureux* et c'était un plaisir retrouvé.» Le lendemain, Paul Arcand la recevait en entrevue et lui suggérait d'enregistrer un album de jazz.

«Je lui ai dit que ça faisait 20 ans que j'en rêvais. Faire de la télé ne m'a jamais manqué, mais j'aime le monde, j'aime la scène et je sais que je m'amuserai plus qu'avant, où il fallait que je plaise au public, que je lui donne ce qu'il attendait. Là, je me permets des variantes.»

Sinatra et Fitzgerald

Nicole Martin dit que sa musique a toujours été le jazz et le classique. Elle a donc ressorti ses disques de Billie Holiday, de Frank Sinatra et d'Ella Fitzgerald afin de faire ses choix. Elle a choisi trois textes en anglais et quelques adaptations en français. Aussi, elle a réarrangé des classiques du répertoire français, comme *Que reste-t-il de nos amours?* ou *Les feuilles mortes*, dont elle a fait une bossa nova.

«Je m'inquiétais de faire ces chansons réinterprétées plusieurs fois. Alors j'ai cherché à les faire autrement, à les faire à mon goût, pour avoir du plaisir à les chanter.»

Bonne nouvelle pour les fans : Nicole Martin reviendra probablement sur scène pour défendre son nouveau disque et ramener des souvenirs de l'époque glorieuse de *Bonsoir tristesse* et *Laisse-moi partir*.

«À l'époque, j'étais si timide! J'avais si peur de la critique... J'avais une image, il ne fallait pas décevoir et je n'osais pas parler aux gens. Là, je voudrais qu'ils me voient comme s'ils étaient dans mon salon.»